



Royaume du Maroc
Ministère de la Jeunesse, de la Culture et de la Communication
Département de la Culture
Direction du Patrimoine Culturel

Centre de Restauration et de Réhabilitation du Patrimoine Architectural des Zones Atlasiques et Subatlasiques
CERKAS



قصر آيت بن حدو
٤٤٤



KSAR D'AÏT BEN HADDOU

444

*RAPPORT ACTUALISE SUR L'ETAT DE CONSERVATION DU SITE
APRES LE SEISME DU 8 SEPTEMBRE 2023*

2024

INTRODUCTION

Le Royaume du Maroc, État partie à la Convention de 1972 a été saisi par le Centre du patrimoine mondial afin de remettre un rapport sur l'état de conservation du Ksar d'Aït Ben Haddou suite au tremblement de terre survenu le 8 septembre 2023 (lettre du Directeur du Centre du patrimoine mondial du 6 novembre 2023. Réf : CLT/WHC/ARB/308/23/105).



Les désordres apparents relevés dans le ksar et qui concernent des constructions de différentes fonctions :

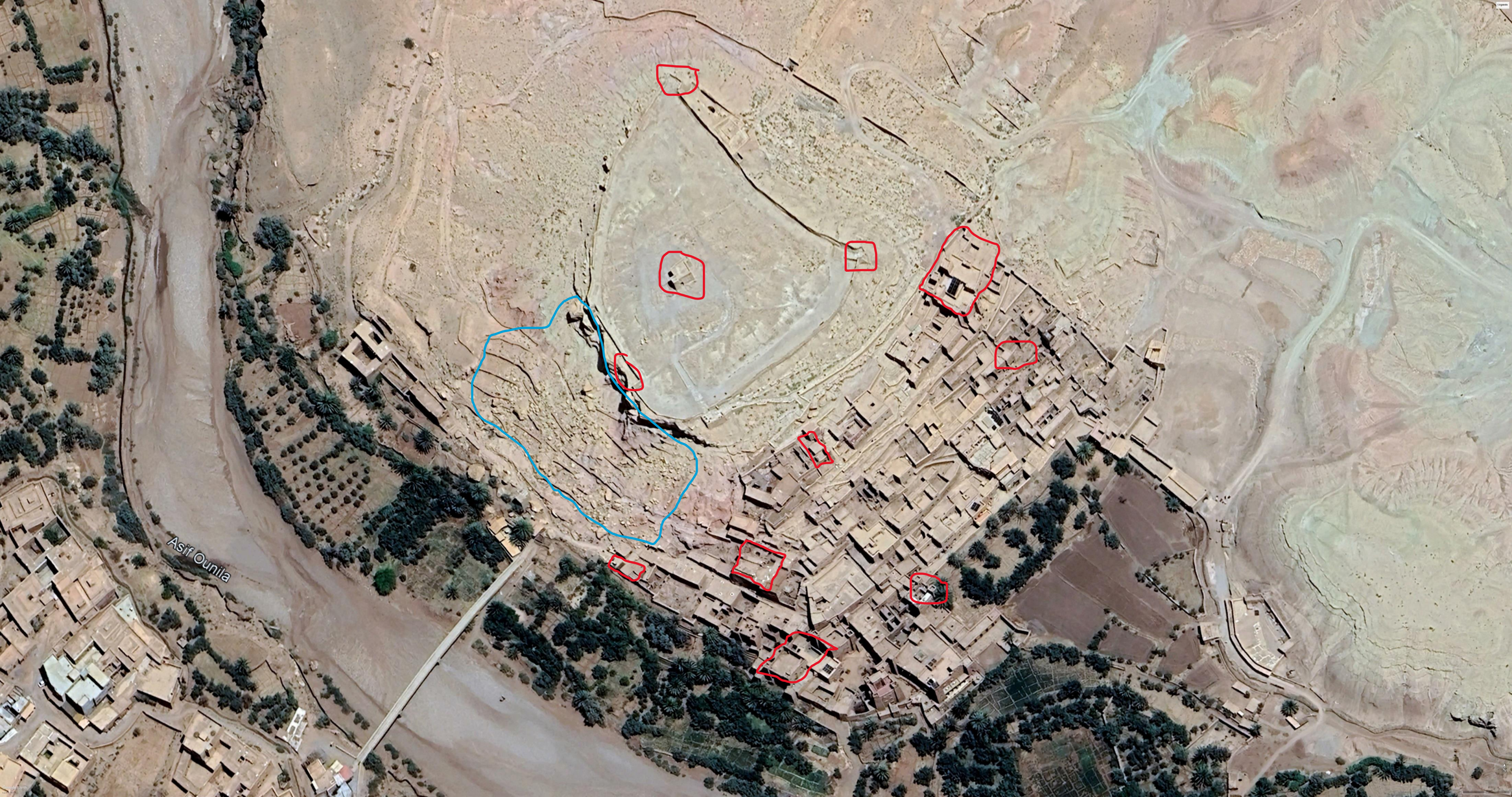
- fissures verticales et danger d'effondrement ;
- effondrement des murs en pisé ;
- présence des parties fragiles et non résistantes ;
- détachement des enduits ;
- effritement des certains matériaux et faiblesse de leur cohésion ;
- risque d'éboulement des roches ;
- fissurations verticales profondes dans la plupart des façades des kasbahs ;
- fissurations horizontales dans la plupart des constructions, mais ne représentant pas de grands dangers ;
- décomposition des matériaux ;
- effondrement de quelques constructions ;
- Flexion des poutres porteuses ;
- Effondrement des plafonds de quelques constructions.

Le 8 septembre 2023, la terre a tremblé au Maroc dans la région d'Al Haouz à 23 h 11 causant des dégâts considérables tant humains que matériels. Ce séisme d'une magnitude de 7,1 sur l'échelle de Richter est qualifié comme l'un des plus violents tremblements de terre dans l'histoire du Royaume.

Situé à 110 km à vol d'oiseau de l'épicentre, le site d'Aït Ben Haddou, inscrit sur la Liste du patrimoine mondial depuis 1987, a été impacté par le séisme. Heureusement, les dégâts ne sont pas considérables. La destruction n'est pas conséquente et l'état des constructions diffère.

Au lendemain du séisme, le CERKAS a effectué une mission d'urgence au ksar afin d'évaluer les dégâts et travailler avec les autorités locales pour sécuriser les passages et permettre aux visiteurs de circuler librement à l'intérieur. Ensuite un diagnostic a été établi avec une évaluation des travaux d'intervention et de restauration.

La leçon tirée de ce séisme est que les matériaux locaux (terre, sable, bois, etc.,) et les techniques vernaculaires (pisé et adobe) illustrent une culture constructive locale importante dans une telle situation. Les constructions restaurées et en bon état de conservation ont bien résisté.



Les parties les plus impactées (effondrements, problèmes structurels graves)

Chute de blocs de pierre

La période post-séisme se divise en deux phases : évaluation, intervention (reconstruction, réhabilitation).

Après la réalisation de l'étude, nous envisageons l'exécution d'un projet intégral qui prendra en charge, d'une manière globale, la résolution des problèmes en collaboration avec tous les services concernés et en prenant également en considération les directives du plan de gestion du ksar 2020-2030. Ce projet se scinde en :

- un projet de consolidation et de renforcement ;
- un projet de restauration ;
- un projet de revalorisation.

Toutes les constructions quelle que soit leur fonction ont été documentées depuis des années, et un suivi régulier est maintenu par le Cerkas qui supervise presque tous les travaux de restauration.

N.B. La valeur universelle exceptionnelle du site est toujours maintenue, les travaux de restauration précédents ont consolidé la qualité architecturale du ksar.

